

## Bulletin d'histoire politique

### Ouvrages récents

José Del Pozo



Volume 14, numéro 3, printemps 2006

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1054480ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1054480ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Bulletin d'histoire politique  
Lux Éditeur

ISSN

1201-0421 (imprimé)

1929-7653 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Del Pozo, J. (2006). Compte rendu de [Ouvrages récents]. *Bulletin d'histoire politique*, 14(3), 293–294. <https://doi.org/10.7202/1054480ar>

Tous droits réservés © Association québécoise d'histoire politique; VLB Éditeur, 2006

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

**é**rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

## Ouvrages récents

JOSÉ DEL POZO  
*Département d'histoire*  
*Université du Québec à Montréal*

Morelli, Federica, *Territoire ou nation ? Équateur, 1765-1830*,  
Paris, L'Harmattan, 2004, 297 p.

Il n'est pas fréquent de trouver des livres sur l'Équateur, encore moins en français. L'étude de Federica Morelli constitue une heureuse trouvaille. L'auteure, d'origine italienne, établie en France, analyse ce pays sud-américain abordant l'épineuse question de l'existence d'un État national. Elle le fait en étudiant la difficile relation entre le territoire, divisé depuis l'époque coloniale en diverses unités, les *pueblos*, qui tenaient à leurs traditions, et la tentative de construire une nation suite à l'indépendance. Avec cette étude, Morcelli veut offrir une nouvelle interprétation sur les racines de l'instabilité politique latino-américaine, trop souvent expliquée par le rôle des *caudillos*, ces chefs militaires issus des guerres d'indépendance contre l'Espagne.

Rolland, Denis (coord.), *Archéologie du sentiment en Amérique latine.*  
*L'identité entre la mémoire et l'histoire, XIXe-XXe siècles*,  
Paris, L'Harmattan, 2005, 249 p.

Dans cet ouvrage collectif, les auteurs abordent sous des angles assez novateurs la thématique de l'identité nationale dans plusieurs pays latino-américains. Trois des articles le font en analysant la présence de divers groupes d'immigrants, surtout les Japonais au Brésil et au Mexique, et leur impact sur le sentiment national dans ces pays. D'autres articles discutent de thèmes tels l'identité brésilienne par rapport au rôle de ce pays en politique internationale, à l'époque de la Première guerre mondiale, l'impact de l'affreuse guerre de la Triple Alliance (1865-1870) sur la mémoire collective au Paraguay et les Argentins face à leur sentiment d'être les Européens de l'Amérique du sud.

McCann, Frank D., *Soldiers of the Patria : A History of the Brazilian Army, 1889-1937*, Stanford University Press, 2004, 593 p.

L'auteur, un spécialiste bien connu du Brésil, étudie ici de façon méticuleuse le comportement des militaires, qui jouèrent un rôle fondamental dans la création de la République dans ce pays, en mettant un terme au régime impérial et en influençant de près la vie politique brésilienne durant plus de cinquante ans. Il explique le rôle des liens familiaux, des origines régionales et des amitiés personnelles dans les décisions des officiers et analyse comment l'armée devint un pouvoir particulièrement décisif dans la décennie de 1930, alors que les militaires enfantèrent le régime dictatorial dirigé par Gétulio Vargas, qui allait rester en place jusqu'en 1945.

Kampwirth, Karen, *Feminism and the Legacy of Revolution : Nicaragua, El Salvador, Chiapas*, Arhens, Ohio University Press, 2004, 279 p.

L'auteure, qui avait déjà publié une étude sur la femme et la guérilla au Nicaragua, El Salvador, Chiapas et Cuba en 2002, récidive dans cet ouvrage, pour analyser comment certaines femmes deviennent féministes suite à leur expérience dans la lutte armée. Basée sur 200 entretiens, menés dans trois pays, et offrant une perspective comparative, le livre identifie trois pistes : la promotion de l'égalitarisme face aux hommes, le développement de la confiance en soi durant l'expérience guérillera et la persistance des réseaux de femmes, qui servent comme infrastructure à leurs activités après la période des luttes.